Appel à la grève des salariés du groupe Le Messager

A Thonon-les-Bains, lundi 29 mai

Il y a maintenant 1 mois, la nouvelle cheffe d'édition du Chablais a quitté ses fonctions. A cette occasion, les quatre journalistes du Chablais ont décidé de "tirer la sonnette d'alarme" et d'exprimer les problèmes pesant sur leur équipe comme sur d'autres journalistes de la rédaction du groupe.

Les journalistes de la rédaction font face à une **surcharge de travail**, qui va en s'accentuant à mesure que la transition numérique est appliquée dans les différents titres du groupe (Le Messager, L'Essor savoyard, Le Pays Gessien, la Tribune républicaine, la Savoie). Sans que les journalistes ne soient déchargés de certaines tâches ils doivent en assumer de nouvelles, se faisant vidéastes, réalisant des podcasts ou promoteurs de contenus sur les réseaux sociaux. Cette surcharge de travail pèse sur les journalistes et les oblige, soit à faire moins bien, soit à travailler plus que ne le prévoit leur contrat de travail.

En parallèle, alors que les tâches augmentent considérablement, **la rémunération, elle, stagne**. Nous estimons qu'avec les qualifications qui sont celles des journalistes de la rédaction, et le travail demandé, alors que les journalistes suivent des formations continues pour s'améliorer, il est légitime que leur travail soit rémunéré à sa juste valeur. Et ce, d'autant plus dans des territoires où la vie est chère, comme les journalistes le montrent dans leurs propres articles.

Enfin, les journalistes s'inquiètent d'une dérive **marketing** de la stratégie éditoriale du journal. Quand les journalistes parlent de lecteurs, la direction préfère parler de clients. La Une, qui représente tout le travail d'un journal, n'est plus vue comme la mise en valeur du travail d'information mais comme un outil destiné à convaincre des clients, quitte à passer outre les avis de la rédaction.

Nous estimons que ces problèmes, soulevés depuis plusieurs semaines, sont restés sans réelle réponse de la part de la direction. Alors même qu'aucune piste concrète n'a été évoquée pour décharger les journalistes et réduire la charge de travail, de nouvelles tâches et projets s'ajoutent à la longue liste de missions créées par le web. Sur la question de la rémunération, le salaire a été laissé de côté pour se concentrer sur des réponses autour de primes ponctuelles.

Face à l'absence d'écoute et au manque de reconnaissance des problèmes soulevés par les salariés, les élus SNJ du Messager appellent l'ensemble du personnel à se mobiliser **à partir du mardi 30 mai, 9 heures, jusqu'au mercredi 31 mai, à 14 heures**, soit pendant la période de bouclage des éditions hebdomadaires du groupe.

Rassemblement des salariés à 10h30 devant le siège du Messager,
19 avenue du Pré Robert Sud, Anthy-sur-Léman.

Face à une direction qui reste sourde aux interpellations de ses salariés, la grève apparaît comme la seule solution pour faire entendre notre voix. Il nous semble d'autant plus symbolique d'appeler à la grève en amont de l'édition du 1er juin, que la direction a choisi pour célébrer les 125 ans du Messager, à quelques jours d'une soirée visant à fêter cet anniversaire, sans y inviter l'ensemble du personnel.

Les élus SNJ : 06 82 59 67 79 et 06 67 61 95 32